

## ► **D'hier à aujourd'hui** **Arc en Ciel Recyclage,** **une palette de compétences**

*Du Piémont à la région Rhône-Alpes, il n'y avait que les sommets alpins à franchir. Ce que fit Vincent Bellezza, en choisissant de s'exiler en France.*

**E**n 1920, Vincent Bellezza n'a guère plus de 20 ans lorsqu'il « débarque en gare d'Izeaux pour travailler dans l'une des manufactures de chaussures réputées en Isère (...) Il arrivait du Piémont », explique Paul Barbagallo, 55 ans, son petit-fils, qui dirige aujourd'hui Arc en Ciel Recyclage avec sa sœur Marie-Christine, 46 ans. Durant quinze ans, après l'usine, Vincent collecte peaux de lapins, de chèvres, de moutons, de renards, ferrailles agricoles et cartons, « sans oublier les bouteilles en verre ». Le ramassage se fait à vélo, puis Vincent s'achète un âne et enfin, « comme ça marchait bien pour lui, une voiture-camionnette ». Vers 1936, il raccrochera définitivement sa casquette d'ouvrier, s'achètera une presse à cartons, une cisaille croco, installera un pont roulant pour charger les balles de cartons... Avec son épouse Marie, italienne elle aussi, venue travailler dans le textile, ils auront un fils, Paul (mort à 18 ans dans le maquis) et une fille, Marguerite, née en 1930. « Au départ, notre mère n'avait pas trop l'intention de travailler avec son père », dit la petite-fille de Vincent, Marie-Christine. Mais une dispute



● Marie-Christine et Paul Barbagallo, frère et sœur, dirigent la société Arc en Ciel, fondée par leur grand-père Vincent Bellezza, il y a plus de 70 ans.

**Arc en Ciel s'est désormais aussi ancrée dans le domaine des déchets spéciaux et dangereux.**

avec son patron l'incite à intégrer l'entreprise familiale. Elle y restera toute sa vie active. Elle épouse Sébastien Barbagallo, coiffeur, « encore un Italien », s'amuse sa fille. « Le grand-père lui apprend les ficelles de la récupération ». Puis Sébastien crée sa propre société : « Il faisait de l'élagage pour EDF et rachetait des pylônes et des câbles, le métier n'était pas loin ». À la mort de Vincent en 1967, Marguerite et Sébastien reprennent l'affaire. En 1975, ils achètent une multibenne et placent des conteneurs chez les industriels... « C'est vers cette époque que l'on a cessé de collecter les bouteilles et surtout les peaux, mais jusqu'en 1995, il y avait encore cette odeur si caractéristique de naphthaline

dans le grenier », se souvient Marie-Christine. L'année 1983 marque un cap important pour ses frères Paul et Jean-Marc. « On a décidé d'investir dans l'achat d'un ampliroll [un camion avec six bennes] ». Ils souhaitent « conserver la collecte des déchets de production de l'usine de skis Dynamics (...) Le père ne voulait pas s'embêter avec tout ça, mais pour nous, cette usine était mythique ! ». Dans la foulée, les trois enfants Barbagallo créent, à côté de la société paternelle, leur entreprise, Arc en Ciel. « La raréfaction des décharges avait ouvert le marché des déchets industriels banals, on voulait développer cette activité ! ».

### **Nouveaux métiers**

En 1989 et 1990, les différents sites « éparpillés depuis toujours dans le village » sont regroupés sur la zone artisanale d'Izeaux. « Ce fut un passage difficile, on se posait mille questions », se souvient Paul. En 1998, leur père est décédé. Leur grand-mère Marguerite vit toujours à Izeaux. Après vingt ans dans l'entreprise familiale, Jean-Marc a pris un autre chemin. Arc en Ciel Recyclage, en plus de ses activités traditionnelles, s'est ancré dans le domaine des déchets spéciaux et dangereux, « de nouveaux métiers, passionnants ». La société a aussi rejoint le réseau de PME Praxy, « où il existe une véritable entraide et où l'on peut bénéficier de précieux conseils », se félicite Paul. « C'est rassurant, nos enfants ne se retrouveront pas seuls face aux grands groupes ».

Nadia Lemaire